

L'histoire cachée du verset quarante — numéro seize

Le second malheur — troisième partie

Jeff Pippenger
2026-06-18

La logique de Jones

La logique de Jones selon laquelle le premier ange d'Apocalypse quatorze ne peut être séparé des deux anges qui le suivent est d'une solidité à toute épreuve. Son identification du lien structurel de ces trois anges avec les anges des trompettes est absolument irréfutable. Son insistance portait sans doute sur les trois anges d'Apocalypse quatorze, mais la logique qui conduit à les considérer comme « inséparables » est tout aussi valable pour tous les anges qui les ont précédés.

Parce qu'il se concentrait sur les trois anges d'Apocalypse quatorze, il n'a pas mené sa propre logique jusqu'à sa conclusion ultime. En définitive, la logique qu'il employait pour relier les cinquième, sixième et septième trompettes de malheur aux trois anges d'Apocalypse quatorze impliquait aussi de faire remonter la ligne des trompettes jusqu'au premier des sept anges aux trompettes.

Et je vis les sept anges qui se tenaient devant Dieu; et sept trompettes leur furent données. ...
Et les sept anges qui avaient les sept trompettes se préparèrent à en sonner. Apocalypse 8:2, 6.

La série des anges commence avec les « sept » anges des trompettes, et la lignée des anges dans l'Apocalypse s'étend depuis la première trompette jusqu'à l'avertissement du troisième ange concernant la marque de la bête. Jones a raison d'établir une distinction entre les quatre premières trompettes et les trois dernières trompettes de malheur, car cette structure prophétique de « quatre et trois » se retrouve aussi dans les Églises et les sceaux. Établie sur trois témoins dans le livre de l'Apocalypse, elle permet à ceux qui choisissent de voir que le sept, en tant que symbole, contient aussi le quatre comme symbole et le trois comme symbole.

Une connexion divine

Ce que nous avons mis en évidence récemment, c'est que les premier et deuxième anges d'Apocalypse quatorze reçoivent leur puissance d'une prophétie temporelle de l'islam relative au premier et au deuxième malheur, et que la mise en puissance du troisième ange s'accomplit par l'accomplissement du troisième malheur le 11 septembre. Ce que l'application de Jones met en évidence (bien qu'il n'ait pas exprimé mon propos), c'est que chaque ange, depuis le premier ange des trompettes d'Apocalypse huit jusqu'à la trompette du troisième malheur d'Apocalypse onze, est inséparablement lié aux trois anges d'Apocalypse quatorze. Ce sont des symboles situés sur la même ligne prophétique. Ils doivent être reconnus comme tels pour comprendre les divers rôles que chacun des anges représente. Ainsi, de même que les sept Églises, les sceaux et les trompettes représentent le nombre sept, ainsi que le symbole du quatre et du trois à l'intérieur du symbolisme

global du sept (Églises, sceaux et trompettes), de même la ligne des anges, depuis le premier des sept anges des trompettes jusqu'au troisième ange, doit être considérée comme un tout. Cela met en évidence une ligne de onze anges.

Les trois anges d'Apocalypse quatorze représentent le message d'avertissement des millénaires, qui annonçait l'ouverture du jugement, puis le message d'avertissement des cent quarante-quatre mille, qui annonce la clôture du jugement.

Les sept trompettes représentent des puissances dont Dieu s'est servi providentiellement pour exercer des jugements sur des nations qui imposaient l'adoration du soleil.

Les quatre premières trompettes marquent la chute progressive de l'Empire romain d'Occident jusqu'à l'an 427.

Le cinquième et le sixième identifient la chute de Rome orientale de 1449 à 1453.

Les trois dernières trompettes représentent l'islam des trois malheurs.

L'ange d'Apocalypse 10 est le Christ, qui descend pour donner de la puissance au mouvement au commencement, et il descend de nouveau dans Apocalypse 18 pour donner de la puissance au mouvement à la fin.

La septième trompette commença à retentir le 22 octobre 1844, à l'ouverture du jugement, qui est le Jour antitypique des Expiations. La trompette du Jubilé devait retentir au Jour des Expiations. Deux trompettes retentissent donc lors du jugement : la trompette du Jubilé et la septième trompette.

Alors tu feras retentir la trompette du jubilé le dixième jour du septième mois ; au jour des expiations, vous ferez retentir la trompette dans tout votre pays. Et vous sanctifierez la cinquantième année, et vous proclamerez la liberté dans tout le pays pour tous ses habitants : ce sera pour vous un jubilé ; et chacun de vous retournera dans sa propriété, et chacun de vous retournera dans sa famille. La cinquantième année sera pour vous un jubilé : vous ne sèmerez point, vous ne moissonnerez point ce qui y aura crû de soi-même, et vous ne vendangerez point la vigne non taillée. Lévitique 25:9-11.

Le contexte qui identifie la dispersion d'Israël pour « sept temps », situé dans le chapitre suivant du Lévitique, est exposé dans les versets qui conduisent à l'instruction de faire retentir la trompette du jubilé au Jour des Expiations.

Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne, la terre observera un sabbat pour l'Éternel. Pendant six années, tu ensemenceras ton champ ; pendant six années, tu tailleras ta vigne et tu en recueilleras le produit ; mais la septième année sera un sabbat de repos pour la terre, un sabbat pour l'Éternel : tu n'ensemenceras point ton champ, et tu ne tailleras point ta vigne. Tu ne moissonneras point ce qui proviendra de lui-même de ta récolte, et tu ne vendangeras point les raisins de ta vigne non taillée ; car ce sera une année de repos pour la terre. Le sabbat de la terre vous servira de nourriture, à toi, à ton serviteur, à ta servante, à ton mercenaire, et à l'étranger qui séjourne avec toi, à ton bétail, et

aux bêtes qui sont dans ton pays; tout son produit servira de nourriture. Tu compteras sept sabbats d'années, sept fois sept années; et la durée de ces sept sabbats d'années sera pour toi de quarante-neuf ans. Lévitique 25:2–8.

Lorsque Miller reconnut, dans le chapitre vingt-six, le jugement prononcé contre Israël pour avoir violé le repos sabbatique de la terre, il appliqua le principe selon lequel un jour représente une année et découvrit qu'une année compte trois cent soixante jours, et que sept fois trois cent soixante faisaient deux mille cinq cent vingt années de châtement pour avoir violé l'alliance. Ce fut la première vérité prophétique qu'il découvrit. Elle constitue le fondement des vérités qui formaient le fondement que Christ posa par l'œuvre de Miller. La trompette du Jubilé est une proclamation de délivrance et de liberté.

La septième trompette est l'islam du troisième malheur.

Mais aux jours de la voix du septième ange, lorsqu'il commencera à sonner de la trompette, le mystère de Dieu s'accomplira, comme il l'a annoncé à ses serviteurs les prophètes. Apocalypse 10:7.

La septième trompette de l'islam est une vérité prophétique extérieure, et la trompette du Jubilé est la vérité prophétique intérieure de la justification par la foi — la délivrance du péché, qui, selon Sister White, est le troisième ange en vérité. Durant la période où la septième trompette retentit, le mystère de Christ en vous, l'espérance de la gloire, sera porté à sa perfection, tandis que Christ unit sa divinité à l'humanité des cent quarante-quatre mille. Ceux qui recevront alors le sceau de Dieu proclameront un message d'avertissement comparable à une trompette, représenté comme le troisième malheur et aussi comme l'avertissement du troisième ange. Le troisième malheur donne puissance au message du troisième ange lorsque l'ange, qui n'est autre que Jésus-Christ lui-même, descend avec un message dans sa main.

Lorsque nous reconnaissons qu'il s'agissait d'une prophétie chronologique du premier et du second malheur qui a donné puissance au message du premier ange, et d'une prophétie du troisième malheur qui donne puissance au message du troisième ange, nous identifions les trompettes comme des « jugements qui furent amenés sur Rome en réponse à l'imposition du dimanche ». Ces jugements providentiels, en particulier les trois dernières trompettes de malheur, s'accordent avec le message d'avertissement des trois anges d'Apocalypse quatorze et lui sont parallèles. Deux malheurs et deux anges dans l'histoire millérite, et le troisième malheur et le troisième ange dans l'histoire des cent quarante-quatre mille. Dans l'histoire initiale des premier et second anges, le message de l'ouverture du jugement fut revêtu de puissance par un accomplissement de l'islam correspondant au premier et au second malheur. Dans l'histoire finale du troisième ange, le message annonçant la clôture du jugement fut revêtu de puissance par un accomplissement de l'islam correspondant au troisième malheur.

L'habilitation au commencement et à la fin était représentée par l'ange d'Apocalypse dix et dix-huit, « qui n'était rien moins qu'un personnage que Jésus-Christ ». Le message externe de l'islam et le message interne du jugement constituent extérieurement la trompette du troisième malheur, et le message interne du jugement est la trompette du troisième ange. La trompette

externe de l'islam est la prophétie de deux mille cinq cent vingt ans, et la trompette interne du troisième ange est celle des deux mille trois cents ans. Toutes deux arrivèrent et retentirent à l'ouverture du jugement des morts, et toutes deux arrivèrent de nouveau à l'ouverture du jugement des vivants.

L'ange d'Apocalypse dix descendit le 11 août 1840 en accomplissement de la prophétie relative à l'islam et, ce faisant, l'ange préfigurait la descente de l'ange d'Apocalypse dix-huit avec l'accomplissement d'une prophétie relative à l'islam. Le jugement de Dieu sur la rébellion de la loi dominicale en 321, puis de nouveau en 538, est représenté par les six premières trompettes, et Son jugement sur la rébellion prochaine de la loi dominicale est représenté par la septième trompette, qui est le troisième malheur et aussi le troisième ange. Le message d'avertissement du commencement du jugement le 22 octobre 1844 et le message d'avertissement du jugement des vivants le 11 septembre furent tous deux investis de puissance par le septième ange dans la séquence exposée par Jones. Six anges des trompettes aux chapitres huit et neuf, puis, au chapitre dix, l'ange descend, qui n'est rien moins que Jésus-Christ lui-même. Il est le septième dans la séquence des anges, suivi, au chapitre onze, par le troisième malheur, qui est la septième trompette ayant commencé à sonner en 1844, mais qui est le huitième dans la série des anges menant aux neuvième, dixième et onzième anges d'Apocalypse quatorze.

Le message du troisième ange ne peut être isolé des messages des premier et deuxième anges, mais il ne peut pas davantage être séparé des sept trompettes du jugement de Dieu sur l'apostasie. Les quatre premières trompettes du jugement, au chapitre huit de l'Apocalypse, indiquent la disparition progressive de la Rome occidentale après la première loi dominicale de Constantin en 321, et commencèrent lors de sa division de l'empire en Orient et en Occident en 330.

« Lorsque notre nation, dans ses assemblées législatives, promulguera des lois pour lier les consciences des hommes à l'égard de leurs privilèges religieux, imposant l'observance du dimanche et exerçant un pouvoir oppressif contre ceux qui gardent le sabbat du septième jour, la loi de Dieu sera, à toutes fins utiles, rendue nulle dans notre pays ; et l'apostasie nationale sera suivie de la ruine nationale. » Review and Herald, 18 décembre 1888.

Le principe selon lequel l'apostasie nationale entraîne la ruine nationale fut appliqué à la nation de Constantin à partir des quatre premières trompettes, qui amenèrent Rome occidentale à sa fin en 476. Rome orientale parvint à sa fin en 1453, bien qu'elle eût prophétiquement perdu sa souveraineté nationale le 27 juillet 1449. Contrairement à Babylone, qui fut renversée en une seule nuit, Rome, tant occidentale qu'orientale, fut conduite à sa fin progressivement. Le déclin de Rome occidentale sous les quatre premières trompettes, jusqu'en 476, représente le déclin des États-Unis sous quatre trompettes, ce qui, à un certain niveau, représente les quatre générations des États-Unis qui commencèrent en 1798 et s'achèvent à la loi du dimanche. Ces quatre générations sont parallèles aux quatre générations de l'adventisme, lesquelles sont parallèles aux quatre premières Églises d'Apocalypse 2, ainsi qu'aux quatre abominations croissantes d'Ézéchiel, chapitre 8, et aux quatre vagues de sauterelles dans le livre de Joël.

Car ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Combien plus lorsque j'enverrai sur Jérusalem mes quatre jugements terribles, l'épée, la famine, les bêtes féroces et la peste, pour en exterminer

hommes et bêtes ! Ézéchiel 14:21.

Les cinquième et sixième trompettes firent tomber Rome orientale, et Rome orientale, dans sa relation prophétique avec Rome occidentale, représente l'État. Rome occidentale représente l'Église. Rome occidentale représente aussi les États-Unis, lesquels sont conquis les premiers, comme le fut Rome occidentale.

« Lorsque l'Amérique, terre de liberté religieuse, s'unira à la Papauté pour violenter la conscience et contraindre les hommes à honorer le faux sabbat, les peuples de tous les pays du globe seront amenés à suivre son exemple. » Testimonies, volume 6, 18.

Les quatre premières trompettes représentent les quatre générations de l'histoire américaine, et lorsque les États-Unis tombent, le pays glorieux du verset quarante et un de Daniel onze vient de tomber, et l'obstacle suivant est l'Égypte, symbole du reste des nations du monde. Les Nations unies, qui sont les dix rois, conviennent alors de donner leur septième royaume à la papauté, pour « un peu de temps — une heure », dans Apocalypse dix-sept. Cela se produit lors du banquet d'anniversaire d'Hérode, lorsqu'il promet la moitié de son royaume. Au banquet d'anniversaire d'Hérode, en cette heure-là, l'écriture apparaît sur le plâtre des murs, et Belshatsar est mis à mort. Cette heure arrive lors de la loi dominicale et se poursuit jusqu'à la fin du temps de grâce pour l'humanité. Le septième royaume est conquis, comme le typifie la destruction des murailles de Constantinople, qui tombèrent en 1453. Depuis la loi dominicale aux États-Unis, telle que typifiée par 1449, jusqu'à la chute de Constantinople en 1453, il y a quatre années symboliques. La papauté reçut sa blessure mortelle en 1798.

Dans Daniel 11, verset 40, la papauté tomba en 1798, au temps de la fin. Puis le roi du midi tomba en 1989, au temps de la fin. Les États-Unis tombent au verset 41, et l'Égypte tombe au verset 42, et la papauté parvient à sa seconde et dernière chute au verset 45.

« De l'ascension et de la chute des nations, telles qu'elles sont clairement exposées dans les livres de Daniel et de l'Apocalypse, nous devons apprendre combien est vaine la simple gloire extérieure et mondaine. Babylone, avec toute sa puissance et sa magnificence, telles que notre monde n'en a plus jamais contemplé depuis lors, — puissance et magnificence qui, pour les hommes de ce temps-là, semblaient si stables et si durables, — a complètement disparu ! Comme « la fleur de l'herbe », elle a péri. Jacques 1:10. Ainsi périt le royaume médo-perse, ainsi que les royaumes de la Grèce et de Rome. Et ainsi périt tout ce qui n'a pas Dieu pour fondement. Seul ce qui est lié à son dessein et exprime son caractère peut subsister. Ses principes sont les seules choses stables que notre monde connaisse. » Prophets and Kings, 548.

La chute des États-Unis (le faux prophète) au verset quarante et un fut préfigurée par 1449, et la chute de l'Égypte (le dragon) au verset quarante-deux fut préfigurée par 1453, et la papauté (la bête) arrive à sa fin sans que personne lui vienne en aide, comme le préfigura 1798. Le faux prophète et le dragon sont renversés par des puissances de la trompette, et la bête est renversée par une puissance du dragon.

Le nombre quatre est un symbole de la dissolution d'un royaume. Le royaume d'Alexandre se désintégra en quatre royaumes, et l'Égypte descendit dans la mer Rouge à la quatrième génération,

et Israël se prosterne devant le soleil dans la quatrième abomination d'Ézéchiel huit. Les quatre générations du protestantisme et des républicains dans la bête de la terre commencèrent en 1798 et s'achèvent à la loi dominicale imminente pour les deux cornes. Les quatre jugements terribles d'Ézéchiel sur Jérusalem illustrent quatre jugements sur les États-Unis, et ces quatre jugements sur le sixième royaume de la prophétie biblique préfigurent les quatre années allant de 1449 à 1453, lorsque le septième royaume de la prophétie biblique consent à donner la moitié de son royaume à la papauté dans une relation d'Église et d'État sur laquelle règne la prostituée de Tyr.

Les quatre années de 1449 à 1453 représentent la disparition du septième royaume à la loi du dimanche, et elles représentent aussi la période de la disparition du huitième royaume, depuis la loi du dimanche jusqu'à la fin du temps de grâce. La conquête de l'Égypte, qui est le monde et aussi le dragon donné à la papauté, est une fractale au commencement de la période symbolisée par les quatre années de 1449 à 1453. Cela identifie la chute de Constantinople à la loi du dimanche, puis de nouveau lorsque Micaël se lèvera. Lorsque Micaël se lèvera, les quatre anges seront pleinement relâchés selon l'inspiration.

« Je vis que les quatre anges retiendraient les quatre vents jusqu'à ce que l'œuvre de Jésus fût achevée dans le sanctuaire, et alors viendraient les sept dernières plaies. » Early Writings, 36.

Quatre divisions du royaume d'Alexandre, quatre trompettes frappant Rome occidentale, quatre vents déchaînés sur Rome orientale, quatre jugements terribles sur Jérusalem, quatre vents déchaînés lorsque la papauté parvient à sa fin, sans qu'il y ait personne pour lui porter secours. Ces symboles prophétiques ainsi exposés, nous considérerons le second malheur dans le contexte de son application à la loi du dimanche qui doit bientôt venir.

Le Concile de Florence

En 1439, au concile de Florence (également appelé l'Union de Florence), des représentants de l'Église orthodoxe orientale (conduits par l'empereur byzantin Jean VIII Paléologue et le patriarche de Constantinople) signèrent un décret formel d'union avec l'Église catholique romaine. Ils reconnurent le pape de Rome comme le chef (autorité suprême) de l'Église tout entière.

Car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église ; et il est le Sauveur du corps. Éphésiens 5:23.

Le Credo de Nicée

L'Empereur et le Patriarche acceptèrent la « clause du Filioque » dans le Credo de Nicée, laquelle constituait un ajout au Credo de Nicée, affirmant que le Saint-Esprit procède du Père et du Fils. Le Credo de Nicée est l'une des formulations les plus importantes et les plus largement utilisées dans l'histoire de la foi catholique. Le Credo de Nicée est un résumé formel des croyances catholiques fondamentales. Il fut originellement rédigé pour défendre la vérité concernant l'identité de Jésus-Christ. En 325, une controverse majeure surgit lorsqu'un prêtre nommé Arius enseigna que Jésus avait été créé par Dieu le Père et qu'il n'était pas pleinement Dieu.

L'empereur Constantin convoqua le premier concile de Nicée pour régler la question. Le concile affirma avec force que Jésus est pleinement Dieu, « de même substance » que le Père. Le Credo fut ensuite développé au concile de Constantinople en 381. Il convient de noter ici que le Credo de Nicée fut établi dans l'histoire du premier Constantin, et qu'il constituerait un enjeu pour le dernier Constantin, à savoir Constantin XI, qui fut le dernier empereur de l'Empire byzantin d'Orient. Constantin le Grand, qui fut le premier, est présenté à maintes reprises comme un sujet dans la prophétie biblique. Il est le souverain au commencement de l'empire d'Orient et, par conséquent, il typifie le souverain à la fin de l'empire d'Orient. Le fait que le Credo de Nicée soit un élément tant des histoires du commencement que de la fin doit être relevé par l'étudiant de la prophétie, s'il comprend le principe de l'alpha et de l'oméga.

En 381, le Credo de Nicée fut mis à jour avec la doctrine du Purgatoire, la doctrine de l'Eucharistie, ainsi qu'avec l'acceptation de l'usage du pain sans levain pour l'Eucharistie, qui était une pratique latine. Le Credo de 381 accepta également la compréhension catholique du péché originel et de la vie après la mort. Il se terminait par cette phrase capitale : « Nous définissons aussi que le saint siège apostolique et le Pontife romain détiennent la primauté sur le monde entier et qu'il est le véritable vicaire du Christ. »

Lors du Concile de Florence, une autre version mise à jour fut signée le 6 juillet 1439, quatorze ans avant que Constantinople ne tombât aux mains des Turcs ottomans en 1453. L'union fut signée sous une forte pression politique. L'Empire byzantin avait désespérément besoin d'une aide militaire de l'Occident contre l'avancée des Ottomans. Lorsque les délégués grecs rentrèrent chez eux, l'accord fut vigoureusement rejeté par la majorité du clergé, des moines et du peuple ordinaire en Orient. La plupart des évêques qui l'avaient signé retirèrent par la suite leur soutien. L'union ne fut jamais pleinement mise en œuvre et fut formellement répudiée par l'Église orthodoxe orientale dans les années qui suivirent. Au moment où Constantinople tomba en 1453, l'union s'était déjà, en fait, effondrée. Elle est souvent décrite par les historiens comme une union politique qui échoua en raison d'une profonde résistance théologique, culturelle et populaire.

Au premier concile de Nicée, en 325, le Credo de Nicée fut adopté. Il est marqué cinq ans avant l'an 330, lorsque prirent fin les 360 années de Daniel 11, verset 24, représentées comme un « temps ».

Il entrera paisiblement jusque dans les lieux les plus fertiles de la province; et il fera ce que n'ont fait ni ses pères, ni les pères de ses pères; il distribuera parmi eux le butin, les dépouilles et les richesses; et il formera des desseins contre les forteresses, et cela pour un temps. Daniel 11:24.

L'an 31 av. J.-C. et l'an 330 marquent tous deux le « temps fixé » des versets vingt-sept et vingt-neuf de Daniel 11.

Et le cœur de ces deux rois sera porté au mal, et ils diront des mensonges à une même table ; mais cela ne prospérera pas, car la fin n'arrivera qu'au temps marqué. ... Au temps marqué, il reviendra et marchera contre le midi ; mais il n'en sera pas alors comme auparavant, ni comme ensuite. Daniel 11:27, 29.

Le commencement (330) et la fin (1449–1453) de la ligne prophétique de Rome orientale sont représentés par le premier et le dernier empereur Constantin. L'alpha et l'oméga de la ligne prophétique de Rome orientale, appelée l'Empire byzantin, sont liés à la fin des trois cent soixante années de la Rome impériale, qui exerça sa suprématie depuis la bataille d'Actium en 31 av. J.-C. jusqu'à l'an 330, puis se prolongea jusqu'en 1453. Avant la bataille d'Actium en 31 av. J.-C., Marc Antoine et Auguste César dirent des mensonges à une même table, mais cela ne prospéra pas. Avant l'an 330, en 325, le Credo de Nicée fut adopté. Avant l'an 1453, la version mise à jour de ce même Credo de Nicée fut adoptée. Avant 31 av. J.-C., deux figures politiques dirent des mensonges à une même table. En 325, les mensonges spirituels furent dits à une même table. Ces deux témoins identifient les mensonges politiques et spirituels qui furent adoptés en 1439 au concile de Florence. Cette version mise à jour du Credo de Nicée fut appelée le Décret d'Union.

Le premier jalon des mensonges à une même table se situe avant 31 av. J.-C., et opposait deux factions politiques de la Rome païenne. Le temps fixé pour ces mensonges était 31 av. J.-C., et il consistait en Auguste, symbole de Rome, face à une confédération d'un homme et d'une femme représentant l'Égypte. Le deuxième ensemble de mensonges fut en 325, et le temps fixé était 330. Le troisième ensemble de mensonges eut lieu en 1439, et le temps fixé était 1449–1453. Ceux qui étaient à la table en 1439 représentaient la Rome occidentale et la Rome orientale, la Rome orientale recherchant un objectif politique en consentant à un argument religieux. 31 av. J.-C., suivi de 330 puis de 1453, représente une triple application de la ligne de Rome.

La menace politique de l'alliance de Marc Antoine et de Cléopâtre préfigurait la menace spirituelle de l'hérésie de l'arianisme en 325, laquelle préfigurait à son tour la menace politique et religieuse des Turcs islamiques en 1439.

Les doctrines du Credo de Nicée sont des mensonges, et il n'y a en elles aucune vérité. Le document signé le 6 juillet 1439, au concile de Florence, fut appelé le Décret d'Union et représentait les mêmes mensonges, et davantage encore. Lorsque les délégués retournèrent à Constantinople en 1439, ils furent accueillis avec colère et avec des accusations de trahison. Le mot d'ordre se répandit : « Mieux vaut le turban turc que la mitre du pape. »

L'union fut signée principalement parce que l'empereur byzantin avait désespérément besoin d'une aide militaire occidentale contre les Ottomans. Lorsqu'il devint manifeste que très peu — voire aucune — aide militaire n'arriverait, le soutien à l'union s'évanouit. En 1450–1451, plusieurs synodes orientaux rejetèrent l'union, et après la chute de Constantinople en 1453, l'union fut complètement abandonnée. L'issue ultime du Décret d'Union de Florence est considérée par l'Église orthodoxe orientale comme celle d'un concile avorté et rejeté. Il n'est pas reconnu comme valide. L'Église catholique romaine, cependant, continue de le considérer comme un concile œcuménique valide.

Nous établissons la logique qui permet de comprendre comment les caractéristiques prophétiques du deuxième malheur se répètent dans l'histoire du troisième malheur. La prophétie des cent cinquante ans du premier malheur commença le 27 juillet 1299 et s'acheva le 27 juillet 1449.

1449

Constantin XI Paléologue naquit en 1404 et régna de janvier 1449 au 29 mai 1453. Il fut le dernier empereur de l'Empire romain d'Orient (byzantin), qui avait duré plus de 1 100 ans. Il dirigea courageusement la défense de Constantinople durant le siège ottoman de 1453 avec seulement environ 7 000 à 8 000 défenseurs contre l'armée de plus de 80 000 hommes de Mehmed II. Il mourut en combattant sur les remparts de la ville le 29 mai 1453, lorsque Constantinople tomba finalement. Son corps ne fut jamais identifié de manière concluante. Sa mort marqua la fin de l'Empire romain (la dernière continuation directe de l'empire fondé par Auguste en 27 av. J.-C.).

Dans l'histoire grecque et la tradition orthodoxe, il est commémoré comme une figure héroïque — souvent appelé, dans la légende, « l'Empereur de marbre » (croyance selon laquelle il reviendra un jour pour sauver Constantinople).

Jean VIII Paléologue (1392–1448) fut l'avant-dernier empereur byzantin et régna de 1425 à 1448. Il était le fils aîné de l'empereur Manuel II Paléologue et le frère aîné de Constantin XI. Jean VIII passa l'essentiel de son règne à tenter désespérément de sauver l'agonisant Empire byzantin des Ottomans. En 1439, il se rendit personnellement en Italie et présida le concile de Florence, où lui-même et la délégation orthodoxe orientale acceptèrent temporairement de se réunir à l'Église catholique romaine et de reconnaître le pape comme chef de l'Église. Constantin le Grand avait lui aussi présidé le concile de Nicée. Jean VIII espérait que cette union avec la papauté susciterait une aide militaire occidentale contre les Turcs, mais l'union était profondément impopulaire à Constantinople et échoua finalement. Jean VIII mourut en 1448 (de causes naturelles), seulement cinq ans avant la chute de Constantinople en 1453. Son frère Constantin XI devint alors empereur et mourut en défendant la ville.

Lorsque Jean VIII mourut en 1448, son frère Constantin XI fut choisi pour lui succéder. En 1448, l'Empire byzantin n'était plus qu'un minuscule État vassal, et les Ottomans exerçaient une influence considérable sur celui qui occupait le trône à Constantinople. Le 27 juillet 1449, un événement politique de très grande importance se produisit dans les dernières années de l'Empire byzantin. L'empereur byzantin Jean VIII Paléologue était mort plus tôt en 1448. Son frère, Constantin XI Paléologue (le dernier empereur), fut proclamé empereur à Constantinople. Toutefois, avant que Constantin XI ne montât officiellement sur le trône, il envoya des ambassadeurs au sultan ottoman (Murad II) et demanda la permission de régner. Le sultan accorda cette permission, et ce ne fut qu'alors que Constantin XI fut formellement couronné et reconnu comme empereur. Cet acte fut considéré comme l'abandon volontaire de l'indépendance byzantine. Pour la première fois, un empereur byzantin reconnaissait ouvertement qu'il ne régnait que par la permission des Turcs ottomans. Quatre ans plus tard seulement, en 1453, Constantinople tomba aux mains des Ottomans.

Trois cent quatre-vingt-onze ans et quinze jours après le 27 juillet 1449, le 11 août 1840, les Turcs cherchèrent la protection contre l'Égypte en se soumettant aux quatre grandes puissances européennes, accomplissant ainsi la prophétie d'une heure, d'un jour, d'un mois et d'une année. Nous avons maintenant établi la logique permettant d'appliquer le premier et le second malheur

lors de la loi dominicale imminente. Pierre, en tant que symbole des cent quarante-quatre mille, représente le mouvement du troisième ange, et William Miller représente le mouvement des premier et deuxième anges. Les deux mouvements sont associés à des « clés ».

Et je mettrai sur son épaule la clef de la maison de David ; il ouvrira, et nul ne fermera ; il fermera, et nul n'ouvrira. Ésaïe 22:22.

Et moi aussi, je te dis que tu es Pierre, et que sur ce roc je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. Je te donnerai les clefs du royaume des cieux : et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux ; et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. Matthieu 16:18, 19.

Nous aborderons dans le prochain article la bataille de Ninive comme la « clé » qui non seulement ouvre l'abîme, mais comme la clé prophétique qui met en parfait ordre l'ensemble du témoignage de Daniel onze. Dans le rêve de Miller, la « clé » attachée au coffret était la méthode d'étude biblique de Miller. La démonstration par textes de l'histoire millérite, combinée à « ligne sur ligne » dans l'histoire du troisième ange, est la clé qui permet à la clé d'Apocalypse neuf de déverrouiller et de mettre en ordre l'histoire cachée du message extérieur du verset quarante.

Nous poursuivrons nos réflexions dans le prochain article.

« Au prophète, la roue au milieu d'une roue, les apparences d'êtres vivants qui leur étaient associées, tout semblait complexe et inexplicable. Mais la main de la Sagesse infinie se voit parmi les roues, et un ordre parfait est le résultat de son œuvre. Chaque roue agit en parfaite harmonie avec chacune des autres. » Testimonies to Ministers, 214.